

Mlle Bresler, tant de fois applaudie, et M. Reuland, violoncelliste-solo, compléteront un programme très varié et du plus haut intérêt.

Dimanche soir, à la salle du Quinconce, un orchestre d'instruments anciens, mandoline, mandole, luth, flûte et harpe, etc., exécutera, sous la direction de M. Defontaine, la *Serenata del Maggio* de Nani, et le *Tolède Bolero* de Mazzacopo. Un chœur de dames chantera *Les Sabéennes* de Gounod et l'*Estudiantina* de Lacome.

A la matinée de mardi, le programme réunira les artistes des auditions précédentes : Mlle Valentine Leroy, M. Tillet, les chœurs, etc.

Le désir des artistes angevins est de donner dans ces trois auditions, aux chansons et poèmes de M. et M^{me} Botrel, un cadre digne de l'incomparable virtuosité de l'auteur des *Chansons de chez nous*.

Les billets d'entrée se prennent au Cirque pour le Grand concert ; chez le concierge de la Salle du Quinconce pour la soirée de dimanche et la matinée de mardi.

Une pensée pour les cent mille mourants de chaque jour

L'influenza fait en ce moment des ravages dans nos villes. L'hiver est la saison où les maladies sévissent avec plus de rigueur et se font les messagères de la mort. Ce sont des avertissements de nous tenir toujours préparés pour l'heure dernière. Puisque Dieu nous épargnés jusqu'ici, ayons une pensée de compassion et une prière pour ces milliers de créatures humaines qui, chaque jour, quittent ce monde et comparaissent devant le Souverain Juge. La plupart ont vécu dans l'oubli de leurs devoirs, de leurs destinées éternelles, et au moment suprême le ministre du pardon en est trop souvent écarté. D'autres, nées au sein de l'erreur, ont passé leur vie dans l'ignorance du vrai Dieu et dans le péché. A toute heure, à tout instant, les maladies, la mort subite, les catastrophes, les guerres et autres fléaux déciment les membres de l'humanité et de pauvres âmes franchissent le redoutable passage du temps à l'éternité. Durant l'agonie, un dernier combat se livre entre la miséricorde de leur Sauveur et la haine de Satan leur ennemi. Qui remportera la victoire?... Une prière, un sacrifice vont pencher la balance vers l'Amour infini. Des grâces puissantes de repentir, dues aux mérites du sang rédempteur et à l'efficacité de cette prière, de ce sacrifice, descendront sur ces âmes endurcies pour les sauver. Un battement du cœur, un soupir, peuvent réparer une vie d'iniquités et décider du sort à jamais. Le Seigneur de Jésus attend cela : coopérons au salut de ces milliers de mourants, arrachons cette proie à l'enfer qui les convoite et qui, pour s'en assurer, suscite près d'eux ses adeptes, les solidaires de la mort sans Dieu. Opposons à cette ligue infâme la ligue de la prière pour les moribonds, et, pour cela, entrons dans cette pieuse confrérie du Cœur Agonisant de Jésus établie pour le salut des mourants. Cette œuvre a son siège à Jérusalem ; elle possède des encouragements et faveurs du Souverain-Pontife ; elle a été bénie et approuvée par plus de cent archevêques et évêques. En nous